

Séminaire inter-laboratoires 2022-2023

Soutenu par la MMSH

Images du politique et politiques de l'image en Méditerranée (IPPI Med)

MESOPOLHIS-PRISM-IREMAM

Mots-clefs (5 max) :

Image, politique, citoyenneté, démocratie, représentation

Responsable(s) scientifique(s) :

Philippe Aldrin (Mesopolhis),

Pascal Cesaro (Prism),

Pierre Fournier (Mesopolhis),

Vincent Geisser (Iremam)

Axes thématiques du projet scientifique de la MMSH

- ✓ Sociétés plurielles, héritages, appartenance
- ✓ Conflits Arts, écritures et langages

Objectifs :

Renforcer un groupe de travail interdisciplinaire sur le site d'Aix-Marseille autour d'une pratique d'enquête avec l'image et l'inscrire dans un réseau de collaborations plus larges en vue de déposer une candidature auprès de l'ANR pour un projet consacré aux rapports ordinaires à la citoyenneté

dans un monde où les appartenances sociales sont démultipliées et où la définition « par le haut » de la citoyenneté, celle de l'État, du droit, des administrations, semble concurrencée et parfois contestée par des définitions « par le bas » à travers une pluralité de pratiques. Les représentations visuelles de cette citoyenneté alternative, qu'elles soient individuelles (comptes personnels sur les réseaux socio-numériques) ou collectives (collectifs associatifs, artistiques, militants), y occupent une place tout à fait centrale qu'il s'agit de documenter.

Un pré-projet de candidature sera déposé auprès de l'ANR en octobre 2022 et le séminaire contribuera à l'amplifier d'ici le moment de la candidature développée. En cas d'échec à l'occasion de ce 1^{er} dépôt, le séminaire servira à en préparer un 2nd en 2023.

Contexte

Aujourd'hui, la démarche et les techniques des *Visual Studies* sont installées et reconnues au sein des sciences sociales (Durand, Sebag, 2020), notamment grâce à la démocratisation des outils audiovisuels (Giglio-Jacquemot, Géhin, 2012). Néanmoins, les objets du politique n'ont été que très peu investis en France par la recherche avec l'image (Mattioli, 2007), contrairement aux domaines du travail (Festival *Film et travail*, revue *Images du travail, travail des images*, rubriques dans *La nouvelle revue du travail...*) ou de la vie urbaine (programme FRESH de la MRSH Caen et de la MSH Bretagne, master de sociologie visuelle et filmique d'Evry...). Parce qu'elles possèdent une tension dramatique intrinsèque, la compétition politique et l'action contestataire sont des matières

Propices à l'écriture visuelle, aussi bien de reportages que de documentaires ou de fictions. Elles ne résument pas pour autant le rapport des citoyens au politique, au pouvoir. De nouveaux travaux d'enquête avec l'image doivent être imaginés pour tenir compte de l'importance des images dans ces jeux autour de la définition de soi qui se trouve engagée dans la perception de la citoyenneté.

Un séminaire de Mesopolhis, inscrit dans la thématique transverse *Images et sciences sociales* du laboratoire et conduit en partenariat avec des chercheurs de Lille, a préparé depuis 2020 une discussion méthodologique sur le thème *Images et politique* qui se tiendra au prochain Congrès de l'Association française de science politique à Lille en juillet 2022. Ce séminaire a permis de rassembler et classer une bibliographie et une filmographie conséquentes. Il en ressort qu'une réflexion sur les potentialités de l'image pour enrichir la recherche au moment de penser le politique

est inséparable d'une réflexion sur la *politique des images*, sur les façons qu'ont les images d'être produites et de circuler dans le monde social en faisant l'objet de diverses formes de contrôle ou de tentative de contrôle.

Présentation du projet scientifique

Au moment de travailler en chercheurs les images du politique et les politiques de l'image qui leur sont associées, le séminaire vise à faire dialoguer différentes disciplines (sociologie, science politique, anthropologie, histoire, études cinématographiques) sur ces deux dimensions. Il s'intéressera d'une part au travail des professionnels de l'image sur le sujet politique (réalisateurs, artistes, militants) et, d'autre part, au « travail » des acteurs sociaux qui se filment et mobilisent cette matière dans diverses productions symboliques autant qu'ils évaluent leur réception des productions des professionnels de l'image à l'aune de cette pratique ? Avec ces 2 types d'acteurs, des collaborations de recherche sont envisageables. Le dialogue avec le point de vue artistique autant que les formes de science participative qu'ils représentent méritent examen sur pièce. Pour y réfléchir, le séminaire prendra ses premiers terrains méditerranéens à l'échelle locale de la ville de Marseille et dans des travaux monographiques dans le souci de saisir ce qui cadre le rapport à la citoyenneté quand le rapport à l'Etat change.

Par des séances de discussion autour du visionnage de films choisis parmi des fictions, des documentaires d'auteurs et des films de chercheurs, le séminaire propose de réfléchir aux possibilités d'enquête avec l'image sur des questions politiques engageant un rapport à la citoyenneté dans des terrains méditerranéens. La réflexion prendra acte d'une familiarité croissante des acteurs sociaux avec l'image et avec l'affichage d'une image publique d'eux-mêmes à travers les réseaux sociaux. Les effets d'auto-censure comme de profilmie des enquêtés face au chercheur n'en sont pas moins importants à prendre en considération au moment de s'engager dans de telles pratiques de recherche pour documenter le rapport à la citoyenneté.

Penser le politique avec l'image amène en effet son lot de questions. Appréhender l'image en situation d'enquête comme un outil de collecte de données conduit les chercheurs à réinterroger les implicites des méthodes d'entretien et d'observation directe, devenues banales (Becker, 2001). Offrant un espace de valorisation à l'enquêté·e, l'image facilite souvent l'entrée du chercheur sur le

terrain (Cornu, 2010) en lui assignant un rôle prédéfini (Conord, 1999), celui de collecte de pratiques,

et lui évite d'être redouté pour les jugements qu'il pourrait porter sur ces pratiques. Il est néanmoins difficile de ne pas imaginer que l'investigation visuelle modifie le rapport à l'enquêté·e et au terrain. Par exemple, la tentation de l'instrumentalisation de l'enquête pour la promotion d'une cause ne risque-t-elle pas d'être renforcée auprès des enquêté·es les plus compétents politiquement, comme les « professionnels de la politique » ? Dans quelle mesure enquêter visuellement sur le politique produit-il un gain de réflexivité spécifique ? Qu'entraîne la combinaison des techniques audiovisuelles et des sources d'images ? Par exemple, comment l'archive visuelle, mobilisée dans la *photo-elicitation* (Collier, 1967) ou dans la *video-elicitation* (Fournier, Cesaro, 2020), peut-elle faire émerger une parole parfois « empêchée » (Bonnet, 2012), en particulier sur des actions sensibles comme le vote (Moualek, 2018) ?

Plus globalement, les objets relevant du politique peuvent constituer un défi pour les chercheurs utilisant les images car, s'il est admis que la caméra ou l'appareil photo sont pertinents pour observer les interactions (Lallier, 2009), les gestes, les cadres d'action (Desaleux et Martinais, 2011) ou les corps (Hasque, 2014), comment en user pour observer l'abstrait des rapports de force et de domination, souvent masqués ou réservés aux scènes de vie ordinaire les plus fermées ? Faut-il espérer dans des formes de science participative pour associer les enquêtés à la collecte de matière ? S'il est courant d'assimiler l'« anthropologie visuelle » aux démarches qualitatives, dans quelle mesure l'image peut-elle aussi être associée à des études quantitatives (Filion, 2011), dans le but, par exemple, d'étudier des mobilisations collectives ou des meetings ? Comment peut-on penser « sociologiquement » par l'image sans réduire celle-ci à l'illustration d'une enquête réalisée au préalable ? Au-delà d'un simple enregistrement du réel, le recours à l'image met le chercheur dans l'obligation de produire un point de vue (Buob, 2020) et en position de construire un récit. Quel statut donner alors au produit fini par rapport aux formes voisines que sont le reportage d'actualité, le film militant, le documentaire d'auteur ? Comment réaliser, par exemple, un *film sur le politique* sans en faire un *film politique* qui « engage » le chercheur ?

Enfin, l'usage de l'image est souvent synonyme de visibilisation d'agents sociaux invisibilisés (Lendaro, 2020), voire disqualifiés politiquement (Le Houérou, 2012). Par conséquent, comment rendre visible sans céder à la tentation « populiste » (Grignon et Passeron, 1989) ou, à l'inverse, « sans stigmatiser » (Larcher, 2012) ?

Ces questions seront éclairées par les discussions prenant pour supports des films et des expériences de recherche précises.

Partenaires :

Laboratoires et personnels de la MMSH associés au séminaire

Mesopolhis (UMR 7064), Philippe Aldrin, Pierre Fournier, Cesare Mattina, Magali Nonjon, Camille Floderer

Iremam (UMR 7310) : Vincent Geisser, Sabrina Mervin

Autres partenaires (unités d'autres composantes)

Prism (UMR 7061) : Pascal Cesaro

Partenaires académiques nationaux

ART-Dev (UMR 5281, Montpellier) : Frédéric Nicolas

Centre Pierre Naville (EA 2543, Evry) : Jérémie Moualek

Ceraps (UMR 8026, Lille) : Julien O'Miel, Cécile Talbot

Partenaires académiques internationaux

- [Luca Queirola Palmas](#) et le laboratoire de sociologie visuelle de l'université de Gênes, notamment sur les enjeux de politisation des citoyens se jouant autour du traitement réservé aux migrants en Europe
- [Azza Chaabouni](#), sur les traductions cinématographiques de l'effervescence consécutive au printemps 2011 en Tunisie, peut-être à partir d'une présentation de *Fathallah TV. 10 ans et une révolution plus tard* de Wided Zoghلامي, documentaire tunisien de 2019, 1h20
- [Laurent Van Lancker](#) (chaire d'excellence Amidex-Idemec) sur les enjeux de la politisation des migrants se jouant dans l'expérience du parcours de migration
- [Nicola Mai](#) sur l'instrumentation des migrations des travailleurs et travailleuses du sexe pour mettre en politique des questions de traitement des migrants en général

Partenaires non académiques

- Comité du festival ethnographique-Jean Rouch qui servira à repérer des interlocuteurs

importants

- Anonymal.tv et Primitivi, télévisions locales d'Aix et de Marseille s'étant fait remarquer pour des interviews des politiques par leurs téléspectateurs
- Mucem

Calendrier prévisionnel (nombre et dates des séances du séminaire prévues ; invités presentis : les intervenants signalés avec un ° viennent du site d'Aix-Marseille, ceux qui ont une * viennent de loin) :

Outre une séance de lancement en octobre 2022 pour présenter le programme du séminaire et susciter des compléments de la part des participants, 6 séances sont prévues entre novembre et avril, autour de différents thèmes :

Avec des séances accessibles à distance pour les partenaires ne se trouvant pas sur le site d'Aix-Marseille

- 1) Sur la force des cadres télévisuels pour organiser notre compréhension de la compétition électorale, avec une comparaison entre les documentaires de Serge Moatti sur les campagnes présidentielles à l'échelle nationale et l'expérience de recherche filmée par Philippe Aldrin° à l'occasion d'une campagne législative avec le documentaire *Inconnu(e)s dans la 6^e* (2018)
- 2) Sur les suggestions de tournage et les difficultés de montage éprouvées par V. Geisser° pour rendre compte, en qualité de chercheur, de la coalition du « Printemps marseillais » en vis-à-

vis d'images de campagnes municipales passées et sur la comparaison avec l'expérience documentaire de Jean-Louis Comolli sur la politique à Marseille

- 3) Sur la correspondance entre le récit de *Main basse sur la ville* de Francesco Rosi (1963), commenté par Cesare Mattina°, et la crise marseillaise de novembre 2018, par comparaison avec les récits d'habitants recueillis par des réalisateurs marseillais, commenté par Emmanuel Roy (collectif AARSE)° : <https://www.youtube.com/channel/UCKP-GPfCzs4vLYHb0cYtS6w>
- 4) Sur l'expérience privée de la mémoire de la guerre à travers le film documentaire *Parler avec les morts* de Taina Tervonen* (France, Finlande, 2020, 67 min) qui, en suivant le travail d'une femme sillonnant le nord de la Bosnie à la recherche des familles des disparus pour tenter de leur rendre leurs morts, donne à voir comment l'identification des morts active des souvenirs et cadre les récits qu'on peut faire du conflit dans un contexte de mobilisation nationaliste.
- 5) Sur ce qu'on apprend de la façon qu'ont des acteurs ordinaires de mobiliser des images pour « faire communauté » avec les exemples de Chloé Galibert-Laîné* analysant dans son film d'étude *Forensickness* (2020) le travail de *found footage* d'un artiste, Chris Kennedy, dans *Watching the Detectives* (2017) autour des images du marathon de Boston qui sont déposées sur le net au lendemain de l'attentat de 2013 et exploitées par des citoyen·nes s'érigeant en détectives et en juges pour défendre leur démocratie, et de Sophie Gebeil° analysant le travail de militant·es profanes de la mémoire de la colonisation qui développent des sites internet qui lui sont dédiés
- 6) Sur la comparaison des nouveaux partis politiques de gauche dans les pays d'Europe du sud comme Podemos, Syriza, Movimento Cinque Stelle, LFI, et leurs usages de l'image sur le net pour renouveler les répertoires de l'action collective : avec discussion autour du film *Bricks* de Quentin Ravelli*, chercheur CNRS, qui donne à voir des mobilisations politiques face aux

conséquences de la crise des *subprimes* en Espagne, et commentaire de [Manuel Cervera-Marzal](#)*

Une dernière séance sans invité·es capitalisera en mai 2023 le séminaire de l'année pour soutenir le dépôt de réponse à l'ANR et pour envisager une seconde année de fonctionnement avec davantage de partenaires étrangers qui auront été identifiés et contactés durant la première année de fonctionnement.

Bibliographie

BECKER Howard S. « Sociologie visuelle, photographie documentaire et photojournalisme ». *Communications*, 2001, vol. 71, n° 1, p. 333-351.

BONNET Agathe. *Dire et faire dire l'indicible : Entre secret et stigmaté, l'analyse d'un processus d'enquête sociologique sur le ballonnement*, Thèse pour le doctorat de sociologie de l'université Paris 5, 2012.

BUOB Baptiste, « Capter, transformer, mentir, agir. Quatre jalons d'un cheminement avec le film ethnographique », *Images du travail, travail des images* [Online], n° 8, 2020, mis en ligne le 1er février 2020

COLLIER JR John. « Photography in anthropology: A report on two experiments », *American anthropologist*, 1957, vol. 59, n° 5, p. 843-859.

CORNU Tanguy *et al.*, « La photographie comme révélateur d'un terrain. Le cas des meetings de tuning », *ethnographiques.org*, 2010, n° 21.

CONORD, Sylvaine, « La photographie comme méthode appliquée à l'étude des bars », *in* Dominique Desjeux, Magdalena Jarvin et Sophie Taponier (dir.), *Regards anthropologiques sur les bars de nuit. Espaces et sociabilités*, Paris, L'Harmattan, coll. Dossiers Sciences Humaines et Sociales, 1999, p. 83-112.

DESALEUX David, LANGUMIER Julien, MARTINAIS Emmanuel *et al.*, « Enquêter sur la fonction publique d'État. Une approche photosociologique des lieux de travail de l'administration », *ethnographiques.org*, 2011, n° 23.

- FILION Normand, « Compter le réel », *Terrains & travaux*, 2011, no 2, p. 37-55.
- FOURNIER Pierre, CESARO Pascal, « Les ressources de la fiction pour l'entretien. Ou comment limiter le risque d'imposer aux enquêtés un questionnement qui leur soit étranger », *Sociologie*, 2020/4 (Vol. 11), p. 415-432
- GIGLIO-JACQUEMOT, Armelle et GEHIN, Jean-Paul. « Filmer le travail : chercher, montrer, démontrer ». *ethnographiques.org*, 2012, n° 25.
- GRIGNON Claude, PASSERON Jean-Claude, *Le Savant et le populaire. Misérabilisme et populisme en sociologie et en littérature*, Paris, Le Seuil, 1989, 260 p.
- HARPER Douglas, *Good company: A tramp life*. University of Chicago Press, 1982.
- HARPER Douglas, *Working knowledge: Skill and community in a small shop*. University of Chicago Press, 1987.
- HARPER Douglas, *Visual Sociology*, Londres, Routledge, 2012.
- HASQUE Jean-Frédéric de, « Corps filmant, corps dansant ». *Parcours anthropologiques*, 2014, n° 9, p. 39-51.
- LALLIER Christian, *Pour une anthropologie filmée des interactions sociales*. Archives contemporaines, 2009.
- LENDARO Annalisa, « Filmer, enquêter, montrer: allers et retours ». *Images du travail, travail des images*, 2020, no 8
- LE HOUEROU Fabienne, *Périple au Maghreb : Voyageurs pluriels de l'Empire à la postcolonie (XIX^e- XXI^e siècle)*, Paris, L'Harmattan, 2012, 323 p.
- MATTIOLI Francesco, *La sociologia visuale: che cosa è, come si fa*. Bonanno edizione, 2007.
- MOUALEK Jérémie, *A la recherche des "voix perdues": contribution à une sociologie des usages pluriels du vote blanc et nul*, Thèse pour le doctorat de science politique, Université Paris-Saclay, 2018.
- SEBAG, Joyce et DURAND, Jean-Pierre, *La Sociologie filmique. Théories et pratiques*, Paris, Cnrs Éditions, 2020.

